

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de la Structure fédérative :

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-
Alsace
MISHA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Martine Benoit, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de la fédération : Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace

Acronyme de la fédération : MISHA

Label demandé : SF

N° actuel : USR 3227

Nom du directeur
(2016-2017) : M^{me} Christine MAILLARD

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Didier BRETON

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Martine BENOIT, Université de Lille 3

Experts :
M. Patrick BAUDRY, Université de Bordeaux III
M. Claude COSTE, Université de Cergy-Pontoise
M^{me} Caroline HEID, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT),
PAR
M^{me} Cécile MICHEL, représentant CoNRS
M. Makis SOLOMOS, Université de Paris 8

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Catherine MAYAUX

Représentants des établissements et organismes tutelles de la fédération :

M^{me} Régine BATTISTON

M. Fabrice BOUDJAABA

M^{me} Catherine FLORENTZ

M^{me} Béatrice MEIER-MULLER

1 • Introduction

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

La Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace (MISHA) a été créée en 2002 comme Unité Mixte de Services (UMS 2552), puis a été transformée en 2009 en Unité de Services et de Recherche (USR 3227) sous la double tutelle de l'Université de Strasbourg et du CNRS.

Depuis 2007, la MISHA se situe sur le campus universitaire de l'Esplanade dans un bâtiment de 6000 m² dont l'USR occupe 1100 m² (dont 200 m² de bureaux). La MISHA héberge quatre unités mixtes de recherche (UMR 7044 ARCHIMEDE ; UMR 7354 DRES ; UMR 7363 SAGE ; UMR 7367 DynamE) dont l'activité porte sur les champs disciplinaires des sciences et du droit des religions, des sciences politiques et sociales, des sciences de l'antiquité ; la MISHA accueille également deux GIS, « Mondes germaniques » (regroupant 17 unités de recherche) et « Sciences des religions et théologie de Strasbourg » (SCIRTHES, rassemblant 6 équipes), et depuis 2011, un laboratoire d'excellence dans le domaine de la musicologie, le GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical), ainsi que, depuis 2012, l'USIAS « University of Strasbourg Institut for Advanced Studies », Institut d'études avancées mis en place dans le cadre de l'IDEX obtenu par l'Université de Strasbourg. La MISHA abrite de plus la Fondation des Presses Universitaires de Strasbourg et une bibliothèque dépendant du Service Commun de Documentation de l'Université de Strasbourg. Se côtoient ainsi au sein de la MISHA des archéologues, des historiens, des philologues, des anthropologues, des géophysiciens, des géographes, des cartographes, des juristes, des sociologues, des politistes, des germanistes, des théologiens et des musicologues.

En tant qu'unité de recherche, la MISHA structure la recherche en SHS par des Appels À Projet (AAP) adressés à tous les laboratoires et équipes SHS du site alsacien (soit, outre les UMR hébergées, 31 EA partenaires, dont la liste est arrêtée par les tutelles) et fonctionne comme incubateur de projets pour les structures hébergées. Elle développe des relations fortes avec l'Allemagne, par ses liens privilégiés avec divers établissements allemands (notamment le *Freiburg Institute for Advanced Studies*) et dans le périmètre du Groupement européen de coopération territoriale EUCOR - le campus européen mis en place en juin 2016. La MISHA a en outre porté une mission d'internationalisation en direction d'universités iraniennes, impulsant un projet de recherche trilatérale France-Allemagne-Iran.

En tant qu'unité de service, la MISHA met à disposition des membres et doctorants des 4 UMR qu'elle héberge, des bureaux ainsi que l'accès à des espaces communs (salles de séminaire et de réunion, amphithéâtre, espaces de convivialité) et à de locaux spécifiques (laboratoire d'archéologie, locaux de stockage contenant notamment les 6500 objets archéologiques d'Archimède) prévus dès la construction. La MISHA propose en outre du soutien en secrétariat scientifique, en ingénierie de projets, en développement des « Humanités Numériques », en accompagnement informatique et en communication.

La MISHA fait partie du GIS Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH) et est présente dans le maillage des plateformes technologiques DATA du RnMSH par le biais de la PUD-S. La MISHA a porté et porte le projet inter-MSH VIVANLIT (2011-2014) et 2 projets PEPS-RnMSH ChronoClim (2015-2016) et IMSODA (2016).

Equipe de direction

M^{me} Christine MAILLARD, professeure au département d'études allemandes de l'Université de Strasbourg et directrice adjointe de l'EA 1341 « Études germaniques », est directrice de la MISHA depuis 2005 avec une décharge de service d'enseignement de 96 HETD.

La directrice est assistée d'un directeur adjoint. La gouvernance comprend 4 niveaux : direction - conseil d'unité (l'ensemble des membres de l'USR, qui se réunit deux fois par an) - conseil scientifique - comité de pilotage.

Effectifs propres à la structure

Au 3 octobre 2016, l'effectif global de l'équipe de la MISHA était de 12 postes, tous statutaires, selon la répartition suivante :

- 8 BIATSS : une assistante de direction et du secrétaire général, 2 gestionnaires financiers, 2 agents d'accueil, une gestionnaire administrative, un administrateur système, un régisseur ;

- 4 ITA : un secrétaire général, un chargé de communication, un gestionnaire du parc informatique, un agent d'accueil.

Le secrétaire général a quitté la MISHA le 31/08/2015 dans le cadre d'un détachement et a été remplacé le 12/10/16 ; la MISHA a de plus accueilli pendant 18 mois (février 2015-juillet 2015) un IE CLD-CNRS.

Un CDD (adjoint ITRF) a été transformé en CDI, ce qui a renforcé l'équipe d'accueil.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

La MISHA est une structure fédérative dynamique qui joue son rôle de structuration de la recherche en SHS en région par le biais d'appels à projets interdisciplinaires blancs et thématiques incluant un appel junior, ainsi que par l'hébergement de laboratoires et de structures variées autour des SHS. Par ses relations fortes avec l'Allemagne, la MISHA affirme de plus sa spécificité régionale. La MISHA est bien intégrée dans le paysage national grâce à son implication dans le RnMSH dont elle a été lauréate de trois projets (Inter-MSH et PEPS). Ce beau dynamisme a pu parfois entraîner une cohérence insuffisante pour laquelle un effort de lisibilité paraît souhaitable.

Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative

Contrairement à certaines MSH, la MISHA ne porte pas de projet quinquennal en propre mais déploie sa stratégie scientifique par des AAP. La MISHA a ainsi lancé deux AAP durant le quinquennal autour d'appels blancs et des thématiques suivantes : crise(s) en 2013-2016 ; communautés et communautarismes en 2013-2016 ; migration(s) en 2017-2018. Les programmes sont définis et choisis par le conseil scientifique de la MISHA. Les nouveaux programmes ne dureront que deux ans, pour être en phase avec la mandature de la direction sortante.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur le plan local :

- une forte activité scientifique se déroule au sein de la MISHA, qui passe par les deux AAP interdisciplinaires du quinquennal et par le programme junior à l'attention des doctorants et des post-doctorants.

Sur le plan national :

- la présence de la MISHA est affirmée au sein du RnMSH : la MISHA a ainsi publié en 2012 un ouvrage collectif intitulé « les Sciences de l'Homme en Alsace et la MISHA », qui propose un regard rétrospectif sur les dix premières années d'existence de la MISHA ; la MISHA a été lauréate de projets PEPS-RnMSH ; la MISHA est investie dans la PF DATA via la PUD-S.

Sur le plan international :

- la MISHA a impulsé un programme d'internationalisation fort, dans le franco-allemand (programme scientifique bilatéral sur des problématiques franco-allemandes avec le Frankreich-Zentrum de Fribourg-en-Brisgau ; relation privilégiée avec les universités rhénanes ainsi que dans une relation universitaire tripartite France-Allemagne-Iran).

Points à améliorer et risques liés au contexte

- la MISHA a fait des efforts d'intégration dans l'Unistra et dans l'IDEX mais avec des difficultés : pour la réorganisation de l'Université de Strasbourg multidisciplinaire ont été créés des collegiums et la MISHA est partenaire de 5 d'entre eux (les directeurs de ces collegiums sont membres du CS de la MISHA avec voix consultative), mais il existe apparemment peu de relations réelles ; la MISHA ne peut candidater aux appels à projets IDEX ; elle n'a pas été sollicitée pour la mise en place de deux colloques interdisciplinaires organisés, avec des crédits IDEX, par la direction de la recherche de l'Unistra en juin et octobre 2016 (thématiques du « Temps » et des « Frontières »). La MISHA semble souffrir du manque de place laissée aux SHS dans la construction de l'Unistra (la baisse de 12 % des crédits Unistra en est peut-être un témoignage). Le comité d'experts recommande de travailler à une meilleure intégration de la MISHA dans la politique de site autour des SHS ;
- le GIS « Mondes germaniques » a une activité limitée faute de personnel et de budget alors que la collaboration franco-allemande est particulièrement mise en avant ;

- concernant l'occupation des locaux et la mutualisation des salles et matériel, le comité d'experts suggère la rédaction d'une charte des droits et des devoirs des unités et partenaires hébergés, ce qui devrait notamment permettre de faire face à l'augmentation de la demande d'hébergement ;
- l'équipe de l'USR est fortement sollicitée, que ce soit pour la gestion des plateformes numériques (et la création de la PUD-S doit être un point de vigilance ainsi que le développement des liens avec Huma-Num) ou pour la gestion du bâtiment (même récent, il s'avère lourd à entretenir). Certes, la nouvelle direction envisage de redistribuer les tâches au sein de l'équipe en s'appuyant sur un bilan de compétences après un audit externe commandité par les tutelles. Il faudra cependant veiller à associer les personnels au processus à tous les stades (par des réunions et l'apport d'informations bien en amont) afin que les « perspectives nouvelles » sur « des missions renouvelées » ne déséquilibrent pas l'ensemble. Une attention particulière doit être portée au remplacement de l'IE (CNRS) chargé de communication (départ par mobilité au 1^{er} septembre 2017) ainsi que, de manière plus générale, à une avancée plus rapide des carrières des PAR (du côté université, le grade le plus élevé est celui d'un ASI) ;
- sur le plan financier, signalons que la DGG (Délégation centrale de gestion), mise en place dans un but de simplification, a abouti pour le moment à une lourdeur dans la gestion financière et à des conditions de marché moins favorables. Le comité d'experts espère que cette situation pourra être aplanie avec le temps.